

# TOUS AUX JO 2024 A PARIS !

avec Denis CHENE (Avril 2024)

*Président du Comité du Cher de Judo et arbitre national*

Date de naissance : 23/09/1968

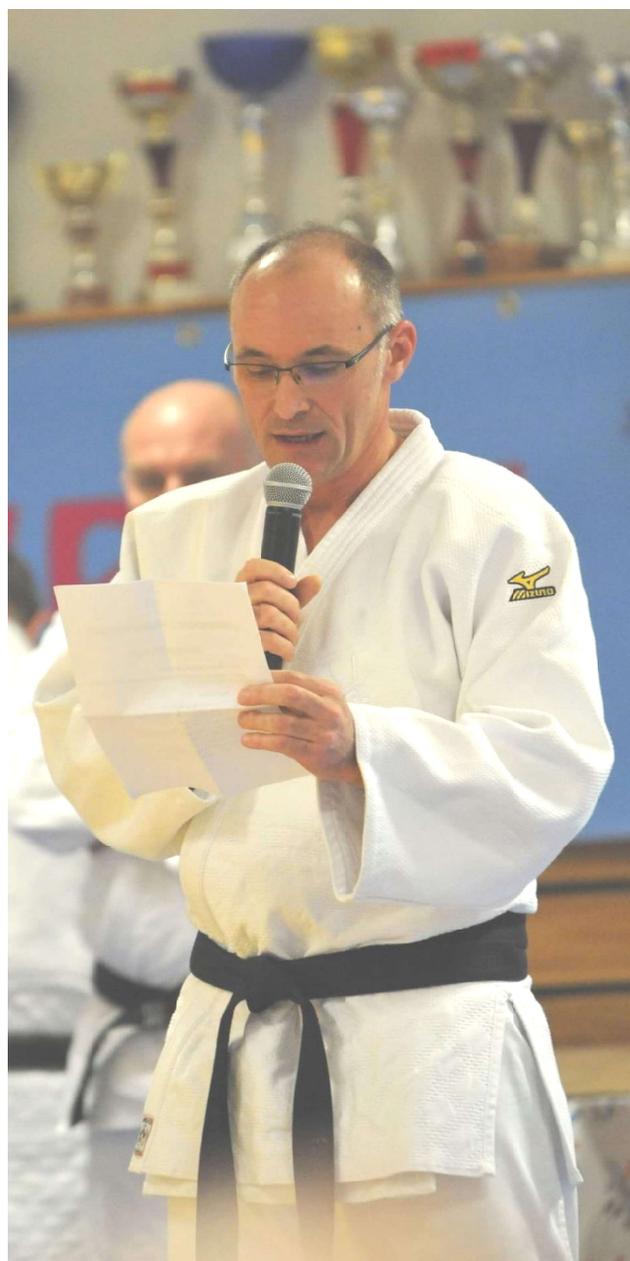
Lieu de naissance : Vierzon (18)

1<sup>er</sup> club : Judo Club du Berry

Club Actuel : Judo Club de Vierzon

Grade : CN 4<sup>ème</sup> Dan

Catégorie : -81Kg



## “Merci Denis pour cette interview. Quel est votre parcours sportif ?”

J’ai débuté le Judo à l’âge de 7 ans (en 1975). J’étais très timide, voire introverti ; c’est le médecin de famille qui a conseillé à ma maman de m’inscrire au Judo, pour m’ouvrir aux autres et vaincre ma timidité. M. Jimmy AGARD, pionnier du Judo dans le Berry fut mon 1<sup>er</sup> professeur, et ce jusqu’en 1979, année au cours de laquelle j’ai rejoint les cours dirigés par Michel DUBOURG (mon Sensei depuis toujours). C’est lui qui m’a donné le goût de la compétition. Je me souviens notamment de ma 1<sup>ère</sup> compétition en minimes, je combattais en -38kg : contre toute attente, je gagne les sélections départementales à St-Amand-Montrond. Dès lors, j’ai poursuivi la compétition et ai combattu pendant 35 années. C’est lors du Championnat de France-Entreprises de 2013 organisé à l’INJ que j’ai mis fin à ma carrière en tant que compétiteur. Mais mon parcours ne se limite pas à la pratique sportive. Etant de nature curieuse, je cumule en parallèle d’autres casquettes : allant de l’arbitre, du dirigeant et plus récemment de l’enseignant bénévole. Je suis effectivement arbitre depuis 35 années et plus particulièrement arbitre national depuis 2013. Du point de vue de mon statut de dirigeant bénévole : j’ai commencé ma carrière en club en 1986 en tant que membre de Vierzon Judo. Je suis devenu Trésorier du Vierzon Budokan en 1993, puis en 1995 du Judo Club de Vierzon, association dont je suis devenu le Président depuis 1999. J’ai intégré le Comité du Cher de Judo en 2000 en tant que responsable de la communication, ai été élu membre en 2004. J’ai assuré le poste de Trésorier en 2008 et j’en suis le Président depuis 2011. Je suis en outre le Trésorier du Groupement d’Employeurs Judo CVL depuis 2020. Du point de vue de l’enseignement, j’avais à cœur de pouvoir transmettre aux autres tous les apports bénéfiques que m’a procuré et continue de m’apporter le Judo. C’est dans cette optique que je me suis inscrit à la formation CQP MAM et ai intégré la promotion 2021/2022. Après l’obtention de mon titre professionnel en 07/2022, je suis devenu enseignant bénévole au sein du Judo Club Sandokai du Monestoi à Mennetou sur Cher (41).





## “Que ressentez-vous lorsque vous entrez dans un Dojo ?”

En premier, les pieds (lol).

En deuxième, la transpiration.

Mais plus que tout, la sérénité et le bien-être, le plaisir de retrouver les copains, ma deuxième famille.

## “Votre parcours dans le Judo comme bénévole est très important et nous allons y revenir un peu plus loin. Avant cela, quel est votre plus beau souvenir comme bénévole et comme sportif ?”

J'en ai plusieurs. Deux souvenirs mémorables en tant que bénévole :

- Le 1<sup>er</sup> reste ma participation au France Excellence à l'époque (l'équivalent des 1<sup>ère</sup> Division maintenant), à Coubertin, en tant que marqueur – Je devais avoir 16 ou 17 ans. A l'époque, il n'y avait pas d'électronique, et encore moins d'afficheurs ; les points étaient marqués à la main sur des tableaux, avec des plaquettes. J'en garde un excellent souvenir.

- Le deuxième, c'est l'organisation des Championnats de France 1<sup>ère</sup> division par équipes au Prado à Bourges en 2018. J'ai adoré notre travail en partenariat avec la Ligue et la Fédération.

En tant que sportif, chaque compétition reste un super souvenir, mais deux retiennent plus mon attention :

- En individuel : avec ma participation aux Championnats du Monde Vétérans.

- Et les compétitions par équipes avec les copains du club et les différents titres que nous avons ramenés.

*“Mais plus que tout, la sérénité et le bien-être, le plaisir de retrouver les copains, ma deuxième famille.”*

## “ “L'esprit Judo” doit être rattaché à une grande famille où la confiance et l'échange dans le respect font partie d'un socle incontournable. Quel est votre point de vue sur ce sujet ?”

“L'esprit Judo”, cet art de vivre et de savoir-vivre, je fais en sorte de me l'appliquer au quotidien. Le Judo est un procédé d'Éducation, qui à travers son code moral, véhicule des valeurs fondamentales qui s'imbriquent les unes dans les autres pour édifier une formation morale et civique.

C'est véritablement la force de notre sport ; et c'est ce qui me plaît.



## “Comment jugez-vous la qualité du Judo en France ? Y a-t-il des pays qui vous inspirent dans cette discipline ?”

Nous avons un très bon niveau technique en France. Nous avons la chance d’avoir d’excellents enseignants, de véritables experts. Bien sûr tout n’est pas parfait, comme m’a toujours enseigné mon Maître : “On peut toujours faire mieux, s’améliorer.”. La formation continue omniprésente dans notre discipline est garante d’une éducation de qualité, et explique nos nombreux et très bons résultats sportifs. Le Japon est de toute évidence le pays le plus inspirant, mais un pays comme la Mongolie me fait également rêver en tant que judoka.

## “Quel est le champion et la championne qui retiennent tout votre respect ?”

Lorsque j’étais gamin, mes idoles étaient l’équipe complète de l’US Orléans, plusieurs fois Championne d’Europe consécutivement, mais peut-être avec une attention plus particulière pour Marc ALEXANDRE parce qu’il a été Champion Olympique. J’avais un poster de toute l’équipe dans ma chambre. Et les Championnes que j’ai le plus admirées sont sans nul doute Céline GERAUD, Cécile NOWAK, Cathy FLEURY et Brigitte DEYDIER, les premières grandes dames de l’aire moderne du Judo.



*“Le Japon est de toute évidence le pays le plus inspirant, mais un pays comme la Mongolie me fait également rêver en tant que judoka.”*



## “Quel est l’arbitre qui retient tout votre respect ?”

Il y en a énormément. J’ai un profond respect pour le corps arbitral. Etant moi-même arbitre, j’ai de nombreux copains dans cette corporation. Le choix est difficile ; alors pour ne froisser personne, je vais mettre en valeur Alain NALIS (ancien arbitre Mondial et Olympique), qui a su me prodiguer de nombreux conseils.

## “Vous êtes un arbitre national reconnu. Quelle énergie vous a poussé à franchir toutes ces étapes ?”

L’envie de rester au plus près des combats, de rester dans la compétition et continuer à vivre ma passion. C’est quelque chose qui me fait vibrer, parce que c’est une manière de veiller à la justice.





**“Lors les grands évènements la pression est perceptible au bord du tatami. Comment gérez-vous cette pression lorsque vous arbitrez au centre de la zone de combat ?”**

D'un naturel calme, je fais le vide dans ma tête et je me concentre sur l'arbitrage de mon combat. S'il y a bien une chose que je n'aime pas c'est l'injustice. Je fais donc en sorte que ça n'arrive pas. Après je relativise, nous ne sommes que des Hommes, ce n'est que du sport et il y a des choses bien plus graves dans la vie.

***“S'il y a bien une chose que je n'aime pas c'est l'injustice.”***

**“Le règlement change très régulièrement, peut-être trop régulièrement. Pourquoi ces changements ?”**

A l'image des langues, un sport dont les règles n'évoluent plus, est, selon moi, voué à mourir. Ces changements se veulent rassurants pour le devenir du Judo.

Qu'elle se passe sur le plan personnel, professionnel, sportif, amical ou sentimental, la remise en question est vraiment bénéfique. Elle nous permet de nous améliorer, de progresser, d'être en mouvement. Et toujours dans un souci de justice, les athlètes s'adaptant très vite aux réglementations et essayant toujours de contourner les règles. Il me semble logique que le règlement évolue pour éviter les injustices.

**“Dans ces changements, le protocole commotion est arrivé cette année. Alors que d'autres points de règlements parfois discutables faisaient le focus depuis des années, pourquoi ce principe de respect d'un protocole afin de préserver la santé du sportif a-t-il été oublié jusqu'en 2023 ?”**

Il y a eu trop d'accidents constatés par le passé, certainement par ignorance. Je n'ai pas d'exemple concret dans le judo, mais en tant qu'ancien rugbyman, j'ai un copain qui est à 60 ans dans un état de santé déplorable, à la suite de plusieurs commotions au cours de sa carrière sportive. On ne respectait pas à l'époque les périodes de repos après un K.O.



Nous avons désormais la capacité de détecter les risques de commotion cérébrale, il était temps. Il ne faut pas rigoler avec ça, et nous devons prendre au sérieux le moindre symptôme.

Sincèrement, je trouve que c'est une des meilleures résolutions et évolutions de notre sport. La protection et l'intégrité des athlètes doivent être préservées et sont à privilégier.



## “Le Rugby a-t-il été une inspiration sur ce sujet ?”

Oui, grâce à la professionnalisation, le rugby est le premier sport qui s’est intéressé à la santé de ses licenciés et a mis en place les différents protocoles après un choc violent à la tête.

## “Le corpus des arbitres dans la ligue reste faible. Comment augmenter le volume des arbitres ?”

À la suite de la crise sanitaire de la Covid-19, bon nombre de mes collègues ont effectivement mis fin à leur carrière d’arbitre. Je pense que la suppression des compétitions à l’échelon interrégional et la disparition consécutive du titre d’arbitre interrégional (F3) ont contribué à ces arrêts. La marche étant monumentale entre le titre d’arbitre régional (F2) et le niveau national (F4), un titre intermédiaire me semble primordial. La réintroduction de ce titre (F3) va, je l’espère, remotiver les troupes et relancer l’engagement bénévole.

Il est un fait : être arbitre de Judo ne permet pas de « gagner sa vie ». Selon moi, pour accueillir de nouvelles recrues, il faut miser sur la convivialité : le plaisir de se retrouver, de partager une même passion et ce, dès le plus jeune âge.

## “Un élément de réponse peut-être. Les jeunes aiment arbitrer en club avec les copains et copines sur le tatami. Les temps consacrés pour ce type d’action ne sont pas toujours proposés ou assez proposés. Pourquoi ?”

Je ne sais pas. C’est peut-être par manque de connaissances de la part de certains enseignants, notamment ceux qui ne participent pas aux stages d’arbitrage qui sont organisés chaque année sur les territoires, ou tout simplement par manque de temps.

En tant qu’éducateur, il me paraît pourtant si simple d’introduire des notions d’arbitrage dans l’enseignement sans rajouter du temps au temps, ne serait-ce que dans le langage et la gestuelle utilisés.



*“À la suite de la crise sanitaire de la Covid-19, bon nombre de mes collègues ont effectivement mis fin à leur carrière d’arbitre.”*

## “2024, c’est l’année des élections et des changements au sein des comités et de la ligue. Quels seront les changements pour le Cher ?”

Il ne devrait pas y avoir de changements notoires. L’équipe que nous formons est soudée et solidaire. Cette cohésion est un élément clé pour pouvoir avancer efficacement. C’est dans ce contexte que nous nous représentons aux élections pour la prochaine Olympiade.

Je profite de l’occasion pour remercier chacun des membres de mon équipe, les employés et les partenaires du Comité, qui m’ont accompagné tout au long de cette olympiade.



## “Bourges est historiquement le club “phare” du Cher. Voyez-vous un autre club possible ?”

Très sincèrement, non : c’est de loin le plus grand club du département, tant en nombre de licenciés, que par sa structure.

Je ne vois pas qui dans notre département pourrait rivaliser avec eux (même si j’aimerais que Vierzon puisse le faire (rire)).

Une locomotive est toujours intéressante sur un territoire, elle doit tirer les autres vers le haut.

Le Cher est un trop petit département pour supporter cette guerre de clochers tant ressentie. C’est en jouant la solidarité que “l’Esprit Judo” prend tout son sens ; nous avons tous à y gagner.

Mon rêve serait d’avoir une multitude de clubs formateurs sur notre territoire pour alimenter le “club phare” afin de rivaliser avec les grands clubs français.

## “La ligue est géographiquement étalée avec des clubs élites et des clubs ruraux. Quel est votre réflexion sur cette pyramide qui doit être complémentaire ?”

A l’image de ma réponse précédente, notre Ligue a besoin de tout le monde : nous sommes la plus petite Ligue de France. Nous devons nous serrer les coudes pour espérer exister sur le plan national.

Nous avons donc besoin de tous nos clubs ruraux pour alimenter nos différentes structures et nos clubs élites.

Mais en retour nos clubs élites doivent reconnaître la valeur et la richesse de nos clubs ruraux en les considérant, en les aidant à poursuivre leurs activités, et/ou en détachant des enseignants quand ceux-ci en manquent, par exemple.

## “Avez-vous des petits conseils à proposer aux familles qui souhaitent faire venir leur(s) enfant(s) dans les Dojos ?”

Ces familles peuvent nous confier leurs enfants en toute tranquillité.

Tous nos enseignants sont diplômés, nous avons une discipline reconnue depuis des décennies, un code moral affiché et respecté, une véritable école de la vie.

Quelle que soit le trait de caractère de l’enfant – qu’il soit timide, hyperactif, ou encore atteint de troubles autistiques, ... Il trouvera dans le Judo sa thérapie.

Il n’y a pas d’âge pour commencer le Judo : chacun trouvera toujours un intérêt : que ce soit en Judo, en Taïso, en Kata, en Jujitsu, en arbitrage, en commission sportive, en tant que dirigeant ou tout simplement comme bénévole.



*“Notre Ligue a besoin de tout le monde.”*



## “Vous serez où pendant ces JO 2024 ?”

Le 27 juillet, première journée de compétition Olympique pour le Judo, je serai à Paris au Grand Palais Ephémère (Aréna du Champ de Mars) pour suivre les épreuves des – de 48kg (F) et – de 60kg (M). Pour les autres jours, je serai devant ma télévision.

## “Un conseil à donner pour les bénévoles.”

Vivez à fond, conservez, partagez et transmettez votre passion au plus grand nombre.

## “Une bouteille à la mer pour les jeunes qui sont déjà sur les tatamis !”

Prenez du plaisir, soyez passionnés et vivez Judo.



*“Prenez du plaisir,  
soyez passionnés et  
vivez Judo.”*

